

Temps libre

Bulletin d'information des retraité(e)s de l'UQAC
Numéro 9 Novembre 2002

Mot du président

La parution d'un nouveau « **Temps libre** » est un moment privilégié parce qu'il me permet de m'adresser à tous les membres de notre association. Ainsi, nos retraités vivant en France, en Espagne, en Pologne, en Afrique, dans d'autres provinces du Canada et au Québec sont informés, sensiblement en même temps, de ce qui se passe dans notre association. Qu'il me soit permis ici de les saluer toutes et tous.

Notre association compte maintenant plus de 175 membres, dont treize nouveaux pour l'année 2001-2002. À ces derniers, je souhaite la plus cordiale bienvenue dans L'ARUQAC. Nous prévoyons atteindre les 200 membres d'ici quelques années. Deux membres du Conseil d'administration ont terminé leur mandat cette année. Il s'agit de P.H. Bergeron et de Régis Boucher. Au nom de tous les retraités, je les remercie de leur excellent travail. Ils ont été

remplacés par Claude D'Amours et Reynald DuBerger. Le Conseil d'administration pour l'année 2002-2003 est donc formé de Pierre Legault, vice-président, René Laberge, secrétaire, Gabrielle Roy, trésorière, Claude D'Amours, Reynald Duberger et Richard Lechasseur, directeurs.

Lors du premier brunch-conférence de la saison, l'historien Gérard Bouchard est venu nous parler de son roman « Mistook ». Ce fut un très grand succès. Avec la fermeture de la salle à manger de l'hôtel des Gouverneurs, les brunchs-conférence du troisième dimanche du mois auront dorénavant lieu à un nouvel endroit. Vous en serez avisés aussitôt qu'une décision aura été prise en ce sens.

La première activité de l'année a eu lieu en septembre à la ferme de Jacques Saint-Onge. Sous l'habile direction du mycologue Gérard Guérin, plusieurs retraités se sont

initiés à l'identification et à la cueillette des champignons. Merci à Jacques et à Gérard.

La réception de Noël aura lieu le vendredi 13 décembre prochain au salon André Desgagné. Nous espérons qu'il vous sera possible de venir partager avec nous un bon repas et une soirée remplie de surprises. Des collègues communiqueront avec vous prochainement pour vous donner les derniers détails.

À ceux qui auraient oublié de nous faire parvenir leur cotisation

annuelle, je signale qu'il est encore temps de le faire. Nous comptons beaucoup sur votre support financier pour nous permettre de poursuivre nos efforts dans la défense des droits des retraités.

Je voudrais en terminant me faire le porte-parole du Conseil d'administration de l'ARUQAC pour offrir à chacun des retraités, ainsi qu'aux membres de leur famille, un Noël joyeux et une Nouvelle Année remplie de joie, de bonheur et de paix.

Jean-Paul Paquet
Président de l'ARUQAC

MOT DU RECTEUR

Chers amis retraités,

Je suis très heureux que vous me demandiez, cette fois encore, de livrer un court message dans votre bulletin d'information que je considère comme essentiel pour que vous et votre université puissiez continuer à entretenir de précieux liens d'amitié.

En ce qui concerne l'université, je dirais que «Temps libre» lui permet de vous exprimer toute sa reconnaissance, tant pour l'oeuvre que vous y avez accomplie, qu'en raison de l'attachement que vous continuez à lui manifester et de la générosité que vous lui avez témoignée.

Au fait, vous n'êtes pas sans savoir qu'à la fin de 2002, nous en serons à la cinquième année de la campagne de financement que l'université a lancée

partagé le même bureau à l'époque héroïque de l'Orphelinat comme on appelait alors le Pavillon Sagamie. C'est même à cause de la fumée de mes cigarettes qu'il s'était remis à fumer. C'est une époque qu'il m'est toujours agréable d'évoquer. Tout était à construire dans cette université, et Adam y a toujours été la bonne personne au bon endroit au bon moment. Il a été le directeur fondateur du module des Sciences de la Terre. Son enthousiasme, il l'a transmis rapidement à tous ses collègues de l'époque ainsi qu'aux étudiants. Sa réputation s'est répandue rapidement à l'extérieur de l'UQAC et même du Réseau: c'est ainsi qu'on l'a choisi pour faire partie d'une des ces grandes opérations de rationalisation: l'opération sciences fondamentales que nous percevons souvent ici comme des opérations commandées par les universités traditionnelles, pour mater cette jeune université du Québec jugée par elles trop ambitieuse... bref ce sont ses qualités de leadership, de diplomatie et sa capacité de travail en équipe qui ont permis à Adam de siéger à des organismes de ce genre tout au long de sa carrière.

Tous savent que le secteur des Sciences de la Terre a obtenu le premier programme de maîtrise et aussi de doctorat à l'UQAC. On a même étendu ce doctorat à l'UQAM, et je n'exagère en rien en disant qu'Adam dans les deux cas, en a été le principal maître d'oeuvre.

Bien sûr, il a fallu beaucoup de comités, de réunions, d'écritures et de voyages à Québec avant d'accoucher de ces premiers programmes d'études avancées... et la grossesse a été pénible surtout à cause de ces grandes universités, alors bien établies, qui nous voyaient comme un joueur supplémentaire gênant. Mais, c'est au cours de ces nombreux voyages à Québec, que j'ai commencé à fréquenter avec lui les bons restaurants. Adam se rappellera sûrement le moka au Grand Dodge 67 dans laquelle mon stéréo jouait les danses polovtsiennes en parfaite cadence avec les nombreux trous de la chaussée qui mettaient à l'épreuve la suspension de ma vieille Dart.

Si vous demandez aux étudiants de géologie, ils vous diront qu'il a été l'un de leurs meilleurs professeurs. Certains ajouteront même que c'est grâce à l'excursion à Val Jalbert, dont il était le guide, qu'ils ont connu la géologie et y ont pris suffisamment plaisir pour en faire leur carrière. Car Adam est aussi un excellent vulgarisateur, et il a amené des milliers de jeunes sur le

AVIS IMPORTANT AUX RETRAITÉS QUI AURONT BIENTÔT 65 ANS

À l'exception d'une assurance vie de 2 000\$ qui continue d'être valide jusqu'au décès, tous les retraités de l'UQAC cessent de bénéficier du régime d'assurances collectives de FUQ lorsqu'ils atteignent l'âge de 65 ans. C'est donc dire que tous doivent contribuer à une autre assurance médicaments et, s'ils désirent bénéficier d'avantages non couverts par le régime de la RAMQ (comme la chambre serai-privée, par exemple), ils doivent contribuer à un régime complémentaire d'assurance maladie.

En ce qui concerne l'assurance médicaments, les experts consultés par la Fédération des Retraités de PUQ (FRUQ) recommandent de contribuer au régime de la RAMQ, ce qui se produit automatiquement lors de la production du rapport d'impôts, si on ne contribue pas à une assurance médicaments privée.

Les mêmes experts ont consulté plusieurs compagnies d'assurances pour tenter d'obtenir un régime d'assurance maladie complémentaire pour les retraités de l'UQ. Ils s'est avéré que les coûts d'un tel régime seraient prohibitifs. Cependant, et pour ceux qui le désirent, la possibilité de joindre les rangs d'une association de retraités qui possède déjà un tel régime existe. En effet, l'Association Québécoise des Retraité(e)s des secteurs Public et Parapublic (AQRP) a établi un régime d'assurance maladie pour ses membres avec la compagnie La Capitale. Pour y accéder, il suffit d'être membre en règle de l'AQRP. La Capitale offre également aux membres de l'AQRP la possibilité de contribuer à une assurance vie pour une valeur pouvant atteindre jusqu'à 80000\$.

Pour toute information concernant l'adhésion à l'AQRP et à ses régimes d'assurance, on peut appeler sans frais au 1-800-653-2747 ou rejoindre le secrétariat de l'AQRP par courriel à l'adresse suivante : secrétariat@aqrp.qc.ca

Note importante : L'adhésion sans preuves d'assurabilité doit être faite dans les 60 jours suivant la date à laquelle la participation au régime de FUQ se termine.

Retour sur l'assemblée générale

Le jeudi 12 septembre, par un temps superbe, l'Association a tenu son assemblée générale au Domaine du Lac Pouce. Nous avons dû prendre cette décision de nous rassembler à cet endroit puisque, le nombre de nos membres augmentant, il fallait dénicher un local plus vaste. Les aménagements du Lac Pouce, entièrement reconstruits par suite de l'incendie qui les avait ravagés, s'est révélé un site idéal. Spacieux, propre, fonctionnel, il dispose également d'un service de cafétéria. L'atmosphère a donc été on ne peut plus chaleureuse et a permis une rencontre des plus fraternelles.

Tradition maintenant oblige, ce fut l'occasion de révéler le nom du retraité de l'année. Le choix du jury de sélection s'est unanimement porté sur la personne d'Adam Nagy de qui Reynald DuBerger a prononcé l'éloge, retraçant les grandes étapes de sa carrière ici à l'UQAC et les réalisations qu'il a à son crédit. Le présent numéro de «Temps libre» publie in extenso le texte de Reynald DuBerger.

En votre nom à toutes et tous, nous réitérons à Adam nos plus sincères félicitations pour cet honneur bien mérité et pour tout le dévouement qu'il a manifesté pour l'université, ses collègues, ses étudiants. Une grande partie de la renommée des sciences de la Terre ici est le résultat d'une ardeur exemplaire de sa part. Merci Adam.

Au cours de cette assemblée générale qui, il faut bien le dire, ressemblait à toutes les autres, il a été notamment résolu que la cotisation annuelle serait désormais de 15 \$. **Toutefois, à ce prix, votre conjoint (e) est inclus.** Par contre, les couples qui ont occupé chacun une fonction à l'université paient chacun une pleine cotisation.

Enfin, il y a eu élection et, partiellement, le Conseil d'administration est modifié. Par suite de la décision de Paul-H. Bergeron et Régis Boucher de ne pas solliciter d'autre mandat, l'assemblée a désigné Pierre Legault, Reynald Dugger et Claude D'Amours pour faire partie du conseil. Ainsi, Jean-Paul Paquet, René Laberge et Gabrielle Roy demeurent respectivement président, secrétaire et trésorière. Pierre Legault est promu à la vice-présidence tandis que Reynald Duberger, Richard Lechasseur et Claude D'Amours sont directeurs.

RÉCEPTION DES FÊTES

Prenez bonne note que la réception des Fêtes organisée par votre association aura lieu de **vendredi 13 décembre, à compter de 17h00**, au même endroit que les années précédentes, soit au Salon André-Desgagné du Pavillon des humanités. C'est là que se fera l'accueil, que nous prendrons l'apéro, que nous dégusterons le mot de bienvenue de notre président et celui du recteur Belley. Puis, dans la salle attenante, un buffet nous attend. Notez que pour la modique somme de 15\$ pour les membres cotisants, et 20\$ pour les autres Vous avez droit à : l'apéro, le buffet, le vin, des activités sociales, des prix de présence, sans compter un plaisir manifeste à se rencontrer et à échanger des propos (attention, tous les échangistes sont invités!).

Inscrivez donc cette date à votre agenda et sachez que, dans la semaine qui précède ce vendredi 13, nous vous contacterons par téléphone pour nous assurer de votre choix dont nous espérons qu'il sera positif. À bientôt donc.

N.B. Le stationnement est aux frais de chacun (nous suggérons fortement le covoiturage. Cependant, une vignette peut être obtenue au prix de 10 \$ pour l'année au Pavillon sportif.

Demande d'adhésion ou de renouvellement à l'Associaton des retraité(e)s de l'UQAC pour 2002-2003

NOM :

Adresse :

Code postal : Téléphone : (.....)

Courrier électronique : ..

Cotisation (incluant celle du conjoint) 15 \$

EXCURSION DE MYCOLOGUES AMATEURS

Par une splendide journée de septembre, un groupe de mycologues amateurs se sont donné rendez-vous, goûter en bandoulière, à la maison de campagne, que dis-je, au domaine de Jacques Saint-Onge. Le plaisir de la découverte ajouté à celui de se retrouver en amis, curieux de recherche de spécimens rares, se sont conjugués à une saine camaraderie. Quelques kilomètres de marche plus tard, tous se retrouvaient devant la cuisinière où on faisait revenir doucement le produit de notre cueillette collective. Un après-midi fort agréable que nous devons à nos amis Saint-Onge et compagnie qui peuvent être sûrs que nous réservons dès maintenant pour l'an prochain. Merci à ces gens accueillants et chaleureux.

UNE ACTIVITÉ SPÉCIALE

Le Club de minéralogie, qui a pignon sur corridor au local P-2-3080, tient des réunions mensuelles le deuxième mardi de chaque mois. D'ailleurs, ceux qui fréquentent le Pavillon principal, auront sans doute remarqué qu'on y a aménagé un splendide musée minéralogique. Forcément, puisque l'UQAC est championne, toutes catégories, en sciences de la Terre. Pour en savoir plus long sur le Club de minéralogie, on peut contacter Paul Bédard, Département des sciences appliquées, local P-2-4250, téléphone 545-5011, poste 2276, ou Claude D'Amours, 545-5011, poste 2340.

Ce n'est pas tout. Ces gens-là nous proposent, pour le printemps 2003, une excursion minéralogique qui serait guidée, notamment, par notre retraité de l'année Adam Nagy. Le moment venu, nous vous contacterons pour vous proposer une date et un endroit.

Adieu! Pierre

J'ai été profondément attristé par le décès prématuré de Pierre Jacques, un collègue depuis les premières saisons de l'UQAC et un ami. En ce professeur émérite, ce chercheur avisé, ce directeur dévoué vivait un être de lucidité, d'intégrité, de bonté. Je suis résigné, me disait-il en juin dernier, peu avant que l'impitoyable faucheuse ne vienne brutalement et injustement l'arracher à la vie terrienne. Pierre était croyant. Je lui souhaite une éternité de paix et de sérénité dans ces Lieux où tout est «luxe, calme et beauté». Je te salue Pierre. Merci d'avoir été. Yves Saint-Gelais

Voici une lettre écrite par une grand-maman à ses petits enfants

Mes chers petits,

Mes mains tremblent et j'ai demandé à Louis, un infirmier très gentil d'écrire cette lettre pour moi. Ce sera mon troisième Noël à la maison Bon Repos. Je sais, vous avez cherché très fort pour me trouver cet endroit où j'ai une belle vue sur l'autoroute Métropolitaine.

Albert,

Je sais que tu travailles beaucoup et que tu dois t'occuper de ton condo en Floride. Ta femme m'a dit un jour que vous êtes obligés de passer trois mois par année là-bas, pauvres enfants, et qu'elle a même été obligée de suivre des leçons de golf à son âge.

Francine,

Je sais que tes enfants sont obligés de faire du ski tous les week-ends et que ton mari travaille toujours, ce qui fait que tu ne peux pas te libérer pour venir me voir.

Odette,

Tu dois sans doute être en République Dominicaine avec ton nouveau mari Alfonso. J'ai vu un reportage à la télé où on nous montre combien ils sont gentils avec les Québécoises à la recherche d'amour.

Et vous, tous mes petits enfants : Lise, Simon, Louise-Hélène, Dominique, Lucie et Martin, je réalise que vos études vous empêchent de venir saluer votre vieille grandmère. Même pas un petit cinq minutes.

Surtout ne vous dérangez pas. Je vous envoie donc une photo de moi prise par mon ami Louis. Vous la trouverez au bas de la lettre.

Je vous embrasse tous très fort.

Grand-maman Lucienne

p.s. : J'oubliais, Louis et moi on prend l'avion ce soir pour Hawaii. J'ai gagné 3.2 millions à la 6/49. Surtout ne vous dérangez pas pour moi.

Joyeuses Fêtes.

La langue bien pendue

Par Yves St-Gelais

Au début des années 1960, la légende veut que Malcom X (Malcom Little), devenu activiste afro-américain et prêcheur musulman, se soit d'abord instruit en prison en recopiant de A à Z tous les mots du Webster Dictionary. S'il a vraiment eu lieu, ce travail colossal, "sisyphien" et peu ordinaire montre qu'un dictionnaire n'est pas un simple répertoire de mots communs et de noms propres, surtout utile aux cruciverbistes et aux scrabbleurs, mais qu'il est d'abord et avant tout un ouvrage didactique répondant à la première fonction du langage qui est de nommer tout ce qui existe dans la réalité comme dans l'imaginaire humain.

Les mots donnent accès au monde, aux êtres, aux choses et aux événements qui le constituent. En les recueillant, les "faiseurs de dictionnaire" mettent à notre disposition un savoir "citoyen", un savoir fondateur d'une identité culturelle et forcément linguistique. A mon avis, ce savoir est superbement illustré dans la toute récente édition du Petit Larousse 2003. Cette appréciation n'en fait pas, comme on pourra le constater, un livre parfait, mais le petit dernier de Larousse s'avère un exemple remarquable du savoir doublement articulé (linguistique et encyclopédique) que partagent ou que devraient partager ceux et celles qui parlent et écrivent le français.

Le savoir linguistique est présent dans la description, sous certains aspects (prononciation, orthographe, catégorie grammaticale, signification), d'un nombre impressionnant (plus ou moins 60 000 entrées) de termes courants et spécialisés. Ce savoir est énorme quand on pense principalement aux sens multiples que les mots pris individuellement sont capables de porter ; comme exemples: un pavé c'est un bloc dur, un revêtement, un livre épais, un texte long et mal rédigé, un bifteck épais et tendre, un produit alimentaire en forme de pavé, un parallélépipède (ouf!) rectangle, un ensemble de touches sur clavier d'ordinateur ; laisser, c'est ne pas prendre, ne pas emmener, quitter, être la cause de, perdre, abandonner, maintenir, ne pas empêcher de. Sur ce plan, le savoir linguistique que le dictionnaire enregistre est quasi incommensurable. Quant au savoir encyclopédique, il se trouve dans les notes et les illustrations ajoutées à la description des

mots, dans les cartes géographiques, dans la chronologie universelle des grands faits de l'humanité, dans les fameuses pages roses, dans quatre cahiers thématiques consacrés à la vie animale, aux fêtes profanes et religieuses, à la monnaie, à l'Europe et, enfin et surtout, dans le vaste répertoire (plus de 25 000 articles) des noms propres de personnes, de peuples, de divinités, de lieux habités ou non. Du Québec, Lucien Bouchard (sans photo) fait son entrée dans le Petit Larousse 2003. Quant à **Chicoutimi**, croyez-le ou non, on la présente déjà comme une « **ancienne ville du Canada (Québec) ... aujourd'hui intégrée dans Saguenay**», elle-même décrite comme « ville du Canada (Québec) regroupant un vaste territoire le long de la rivière Saguenay; 159 644 hab. Aluminium. Pâte et papier. Université. » Eh bien! ils sont vite sur le clavier, nos amis lexicographes français!

Tout dictionnaire doit s'adapter aux goûts de l'heure, répondre aux besoins actuels de la communication, se plier aux caprices de l'usage. Ses auteurs se voient donc contraints de procéder à des aménagements et corrections par rapport aux éditions précédentes. En comparant l'édition 2003 à une édition antérieure (1993) sur un mince et aléatoire échantillon de mots placés entre «surpeuplé» et «survolteur», j'observe : 1) l'ajout de surpoids, surréalien, surréservation, surtitrage, surtitrer 2) la suppression de sursimulation, surtaux, surtravail et curieusement de survenance 3) le remplacement de surrégénérateur et de surrégénération par surgénérateur et surgénération. Les mots supprimés ne cessent pas d'exister dans l'usage. Le dictionnaire ne fait pas la loi, ne crée pas l'interdit. Il consigne l'usage le plus répandu, le plus représentatif de la réalité présente. Mais pas nécessairement l'usage le plus révélateur des tendances actuelles. De lectures en cours, je tombe sur beaucoup de mots absents du Petit Larousse 2003. J'en propose quelques-uns dans le désordre : intuable, bunkériser, ivoirité, multilatéralisme, unilatéralisme, baroquissime, coupablement, cyberétiquette, héroïsé, guenillou, recevant (accueillant), webroute. Tous ces mots et tant d'autres pourraient sans doute avoir un jour leur entrée dans une édition ultérieure du Larousse.

Tout dictionnaire de langue française est sensible à l'influence de langues prêteuses et plus particulièrement de l'anglais. À un point tel que leur nombre comme leur pertinence étonne(nt). Tous ces mots (des dizaines voire centaines) sont-ils vraiment justifiés ? Une chose m'est sûre : leur

présence dans le Petit Larousse n'en fait pas pour autant des mots naturellement français.

Jugez par vous-même ces quelques exemples que le PL semble exposer sans discernement : blister (emballage), bug (bogue), cosy (confortable), coach (entraîneur), columnist (chroniqueur), dope (drogue), eyeliner (maquillage), feed-back (rétroaction), flipper (prononcé flipeur, levier de billard), flipper (prononcé fliper, être déprimé), goal (gardien-ne de but), groggy (étourdi), holster (étui à pistolet), house music (courant musical), joint-venture (filiale d'entreprise), jumbo-jet (gros-porteur), look (style, allure), remake (reprise de film), pick up (camion à plateau), shimmy (oscillation en auto), string (slip féminin), time-sharing (temps partagé). Gageons que sniper (de to snipe at, canarder et signifiant tireur fou isolé) sera d'une éventuelle édition. La langue française est belle, chante le poète. Mais ne risque-t-on pas de lui faire perdre un peu beaucoup de son identité en cautionnant tant de formes étrangères ?

Dur, dur de parler français français.

AH ! les jeunes

Quand j'étais plus jeune, je détestais aller aux mariages parce que mes vieilles tantes et mes grands-parents venaient près de moi, me donnaient une grande claque amicale dans le dos en lançant un joyeux : « T'es l'prochain, gamin ! »

Ils ont arrêté cette stupide blague quand j'ai commencé à la leur faire à l'occasion d'enterrements !

xx

**Joyeuses Fêtes à toutes les retraitées
et à tous les retraités.
Paix sur la terre aux Hommes de bonne
volonté.**